



Objet : Demande d'attribuer le nom de Raymond Gurême à un futur établissement scolaire de l'Essonne.

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Le 24 mai 2020, Raymond Gurême nous a quittés. Résistant et rescapé des camps d'internement pour nomades, il était une figure incontournable de l'Essonne où il n'a cessé de témoigner pendant des années.

Nous sommes un collectif composé d'enseignants ayant fait témoigner Raymond Gurême dans leurs établissements scolaires et nous souhaitons rendre hommage à un homme qui aura tant donné à l'école et aux élèves.

Permettez-nous de vous exposer brièvement le parcours de Raymond Gurême pendant la guerre. Le 4 octobre 1940, alors qu'il n'a que 15 ans, il est interné avec sa famille au « camp d'internement pour nomades » de Linas-Monthléry, d'où il parviendra à s'échapper à deux reprises. À 16 ans, il rentre dans la Résistance mais il est rapidement dénoncé et déporté en Allemagne. Il est tout d'abord interné au camp disciplinaire de Hedderneim avant d'être transféré au camp de haute discipline de Oberürsel, d'où il parviendra encore à s'enfuir. De retour en France il rallie à nouveau la Résistance : il intègre les FFI et participe à la libération de Paris.

Résidant à Saint-Germain-les-Arpajon depuis 1968, il est à l'origine de la commémoration qui a lieu chaque année depuis 2010 à la gare de Brétigny-sur-orge et qui commémore l'internement des Tsiganes et Gens du Voyage au camp de Linas-Monthléry.

Il participait tous les étés, depuis 2014, aux rencontres internationales de jeunesse à Auschwitz pour commémorer le « Génocide des Tsiganes », en tant que rescapé des camps d'internement pour nomades.

Président d'honneur de l'association *la Voix des Rroms*, il intervenait chaque année depuis 2014 à la fête de l'insurrection gitane à Saint-Denis, qui commémore le soulèvement du camp des familles tsiganes d'Auschwitz - Birkenau le 16 mai 1944.

Le 19 avril 2012, il est décoré Chevalier des Arts et Lettres le 19 avril 2012 par Frédéric Mitterrand, pour « *contribuer à lutter contre les discriminations que subissent encore les Tsiganes dans notre pays, implantés pourtant sur ce territoire depuis le XV^{ème} siècle, et citoyens français à part entière* ».

Le 29 octobre 2016, il est présent à Montreuil-Bellay, sur le site de l'ancien camp d'internement, lors de la cérémonie d'hommage national durant laquelle le Président François Hollande reconnaît la responsabilité de la France dans l'internement de milliers de tsiganes et de gens du voyage au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Si cette reconnaissance officielle a eu lieu, c'est en grande partie grâce à l'important travail mémoriel effectué par Raymond Gurême pendant plus de dix ans. Il fut le premier témoin actif de l'internement des nomades et ses multiples interventions ont fait de lui un symbole de résistance auprès de plusieurs générations de jeunes.

Depuis de nombreuses années, Raymond Gurême allait à la rencontre d'élèves dans des établissements scolaires de l'Essonne et dans d'autres départements, où il témoignait de son internement et de sa participation à la Résistance. Il intervenait également dans d'autres cadres, en France comme à l'étranger, lors d'événements culturels et mémoriels.

Le devoir de mémoire et les appels à la tolérance qu'il s'efforçait de porter lorsqu'il se rendait dans des établissements scolaires auront marqué des générations d'élèves. Les valeurs d'égalité, de fraternité et de refus de toutes les discriminations que transmettaient Raymond Gurême lors de chacune de ses interventions sont les valeurs mêmes de l'école de la République.

C'est pourquoi, nous vous demandons de bien vouloir considérer notre proposition d'attribuer à un futur établissement scolaire le nom de Raymond Gurême.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président du Conseil départemental, l'expression de nos salutations distinguées.

Le collectif Raymond Gurême parmi les élèves